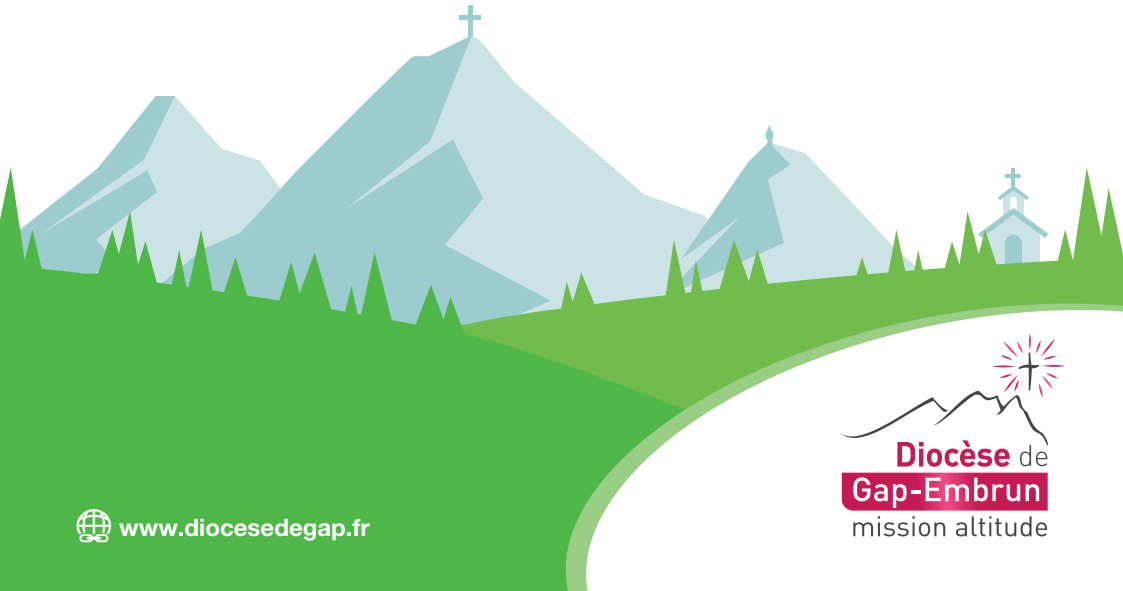
Mission Altitude !

LETTRE PASTORALE

de Monseigneur Xavier MALLE
pour le diocèse de Gap-Embrun 2022-2030

“Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets,
depuis tes diverses vallées,
Église dans les Hautes-Alpes,
ouvre de nouvelles voies,
accueille et accompagne,
avec la tendresse de Marie :
annonce Jésus-Christ !”



Diocèse de Gap-Embrun
mission altitude

www.diocesedegap.fr

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE..... 4-5

INTRODUCTION..... 6-7

1ÈRE PARTIE
Le contexte de la vision pastorale

A. Source du processus :
une relecture de la situation d'un monde postchrétien..... 8-11

B. L'intuition du pape François dans *La joie de l'Évangile* :
le disciple missionnaire.....11-31

AFFICHES..... 32-33

2ÈME PARTIE
Mission Altitude, une vision pastorale
et des orientations missionnaires pour 2022-2030

A. Vision pastorale..... 34-39

B. Orientations missionnaires 2022-2030..... 39-48

CONCLUSION..... 49

BIBLIOGRAPHIE..... 50-51

ANNEXES..... 52-54

PRÉFACE

Cardinal Jean-Marc AVELINE

C'était le 4 mai 1967. Mgr Robert Coffy, qui venait d'être ordonné évêque à Annecy, son diocèse d'origine, était accueilli dans la cathédrale de Gap. Un montagnard rejoignait des montagnards ! Il succédait à Mgr Georges Jacquot, qui avait siégé au Concile Vatican II et auquel était revenue la charge de mettre en œuvre concrètement, dans le diocèse de Gap, toutes les décisions et orientations du Concile. Un peu comme, à une autre époque, saint François de Sales, mort il y a précisément quatre cents ans cette année, avait dû mettre en œuvre les décisions et orientations du Concile de Trente pour le diocèse de Genève, dont il avait été nommé évêque, sans cependant pouvoir y résider, et devant demeurer à Annecy.

Avant Mgr Georges Jacquot siégeait Mgr Auguste-Calixte Bonnabel, un fils de la montagne lui aussi, qui s'était ensuite retiré à Notre-Dame du Laus après presque trente ans d'épiscopat à Gap, et encore avant lui Mgr Camille Pic et surtout Mgr Jules-Géraud Saliège, celui qui, devenu archevêque de Toulouse puis cardinal, avait le premier osé, dans une lettre pastorale de 1942, que nous avons relue cette année au 15 août, réveiller les consciences des catholiques devant le sort fait aux Juifs par le régime de Vichy. Mgr Robert Coffy était sensible à cela, lui qui, pendant la guerre, alors qu'il se cachait chez son oncle, curé de Bernex en Haute-Savoie, afin d'échapper au service du travail obligatoire (STO), avait fait passer de nombreuses familles juives à travers la montagne pour rejoindre la Suisse. La montagne forge les caractères parce qu'elle invite chacun au dépassement de soi et à la solidarité avec ceux qui sont dans le besoin.

Du reste, les montagnes ont toujours été des refuges pour ceux qui devaient fuir l'hostilité dont ils faisaient l'objet dans les plaines de leurs pays. C'était vrai au temps où des Huguenots et des Vaudois s'étaient réfugiés chez vous, notamment dans la vallée de Vars, dans le Queyras et dans la vallée de Freissinières. C'est vrai aujourd'hui lorsque des migrants traversant l'Italie tentent, au péril de leur vie, de franchir sans aucun équipement approprié les cols enneigés qui vous relient à l'Italie. Je tiens à vous remercier d'avoir déjà tant fait, encouragés par Mgr Xavier Malle, votre évêque, pour remplir cette belle et noble mission d'hospitalité.

Je remercie également Mgr Xavier Malle de m'avoir sollicité pour vous adresser, sous la forme de cette courte préface, tous mes encouragements. En tant que votre archevêque métropolitain, je n'oublie

pas que, non seulement j'ai reçu la confirmation des mains de Mgr Georges Jacquot quand celui-ci fut transféré de Gap à Marseille, mais encore et surtout qu'après la mort de Mgr Robert Coffy, sa crosse m'a été remise en héritage, celle avec laquelle il avait sillonné votre diocèse, aux premiers temps de son épiscopat. Cette crosse m'accompagne aujourd'hui dans toutes mes visites pastorales à Marseille : ainsi, un peu de votre terre colle à mon bâton de pasteur ! C'est dire combien je me réjouis que votre diocèse, aujourd'hui encore, prenne appui sur son histoire pour mieux vivre son présent et envisager sereinement son avenir.

Pendant trois ans, vous avez conduit un travail de recherche missionnaire, anticipant en quelque sorte la grande démarche synodale voulue par le pape François. Cette initiative témoigne d'une belle vitalité et d'une volonté de se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit Saint nous suggère pour que l'Église accomplisse au mieux sa mission. Les perspectives pastorales proposées dans cette *Lettre* vous y aideront certainement. Je souhaite une pleine réussite à la Mission Altitude et aux différentes orientations missionnaires selon lesquelles elle se décline. Soyez toujours au service de l'amour dont Dieu aime le monde. Ne soyez pas préoccupés de votre propre survie : Dieu, qui aime son Église, saura bien lui donner, tout comme aux lys des champs et même aux edelweiss, ce dont elle aura besoin et ce qui la rendra belle. Vous, soyez inventifs pour donner au monde, et surtout aux plus pauvres, toute l'attention, la disponibilité, la bienveillance, la charité qui vous vient du Christ par son Esprit. Et n'ayez pas peur d'être libres, libres de vous faire la voix des sans-voix, libres de dire oui et libres de dire non, quand vous devez, à cause de l'Évangile, défendre la dignité de toute personne humaine et promouvoir l'unité de la famille humaine. Par toute votre vie, personnelle et communautaire, annoncez le Royaume de Dieu et sa justice.

Dans le contexte plus que troublé de notre monde actuel, travaillez à réaliser le vœu du psalmiste : « *Que les montagnes portent la paix au peuple, ainsi que les collines, dans la justice !* » (Ps 72 [71],3). Ainsi, en mettant en œuvre ces orientations dans les années qui viennent, vous continuerez d'écrire la suite des Actes des Apôtres dans votre beau diocèse. Sous la conduite de votre évêque, vous prendrez le relais de celles et ceux qui vous ont précédés et avec lesquels vous savez que je garde, accrochée à ma crosse tout comme à ma prière, une indéfectible fraternité.

+ Jean-Marc Cardinal Aveline
Archevêque métropolitain de Marseille

INTRODUCTION

« Montagnes, portez au peuple la paix ! » Ps 71,3

Cette invitation biblique, que l'on trouve au psaume 71 verset 3, éclaire notre démarche pour la recherche d'une vision pastorale et d'orientations missionnaires les plus adaptées aux besoins de notre diocèse de Gap-Embrun.

S'agissant d'un « psaume royal », l'invitation vise d'abord le roi, préfiguration du Messie, le Seigneur Jésus-Christ. « La montagne qui est le Christ » était d'ailleurs la devise épiscopale d'un évêque de Gap, Mgr Camille Pic[01]. Il s'agit en quelque sorte d'une prière au Christ, et je suis heureux de commencer cette troisième lettre pastorale[02] de mon épiscopat par une telle prière !

Les montagnes dessinant magnifiquement les contours de nos vallées, nous pouvons aussi lire ce court verset dans un sens plus littéral. Il devient alors une invitation adressée à chaque chrétien montagnard, un envoi en mission ! « *Chrétien haut-alpin, porte au peuple des Hautes-Alpes la paix véritable qui te vient de ton Seigneur. C'est ta mission prioritaire !* »

Pour confier l'avenir au Seigneur, pour nous encourager à annoncer Jésus-Christ, voici notre vision pastorale et nos orientations missionnaires pour les années 2022 à 2030.

---

01 Mgr Camille PIC, évêque de Gap de 1928 à 1932, avait pour devise : *Ad montem qui Christus est*, tirée de l'oraison de la messe de la fête de sainte Catherine le 25 novembre

02 2017 : *Découverte du diocèse après 6 mois d'épiscopat* ; 2018 : *Pour une église déterminée à lutter contre les abus sur mineurs et à protéger les enfants et les personnes vulnérables*

Cette lettre pastorale est longue, car elle rend compte d'un travail de recherche missionnaire étalé sur trois années, mené par une équipe de préparation spécifique, et enrichi de l'invitation du pape François à une démarche synodale 2022-2024[03], *Pour une Église synodale : communion, participation et mission*, à laquelle beaucoup de chrétiens ont participé. Que chacun en soit ici remercié, et puisse y trouver l'écho de toutes ses réflexions. Un document synthétique de 4 pages et un poster l'accompagnent, pour favoriser son utilisation en paroisse dans les années à venir, puisqu'elle a vocation à nous guider jusqu'en 2030. **Je vous encourage à la lire en entier**, quitte à la lire en deux temps : d'abord un regard sur le contexte actuel, puis le détail de la vision pastorale et des 6 orientations missionnaires.

« Seigneur Jésus,
portez au saint peuple de Dieu dans les Hautes-Alpes
la paix du cœur !
Seigneur, portez à chaque habitant de nos vallées alpines
cette paix du cœur !
C'est un acte de confiance : Seigneur Jésus,
toi qui es la montagne véritable,
je te confie le présent et l'avenir de ce diocèse de montagne
et de ses habitants. »

03 10 octobre 2021 : A Rome, messe d'ouverture du synode sur la synodalité 2022-2023, durée étendue à 2024 le 16 octobre 2022

1ÈRE PARTIE
le contexte de la vision pastorale

A. Source du processus : une relecture de la situation d'un monde postchrétien

Dans tous les pays du monde, nous constatons des changements de civilisation, accélérés par la mondialisation d'une certaine forme de matérialisme et par la digitalisation de la société. Ajoutons-y les défis de la crise écologique, des extrémismes religieux, des incidences de la pandémie de la Covid 19 et des nombreux conflits armés[04]. Nos sociétés deviennent ce qu'un sociologue a appelé des « sociétés liquides »[05] : rien ne semble solide, les institutions sont remises en cause et seuls comptent l'individu et ses désirs. Notre Église, bien sûr, est touchée, mais n'est-elle pas un point d'appui, presque le seul qui demeure solide ?[06] Les crises actuelles vont-elles changer la société ? Certes par exemple, on a pu espérer, dans « le monde d'après », mesurer l'importance des services publics pendant la pandémie, ou le rôle de l'Europe pendant la guerre en Ukraine, mais c'est bien à chacun d'entre nous de porter au monde la Paix ! « Rester silencieux n'est-ce pas une forme de non-assistance à une société en détresse ?»[07]

Dans les Hautes-Alpes, après la construction du barrage de Serre-Ponçon à partir de 1955 et le développement du tourisme hivernal et estival, la déchristianisation s'est accélérée : tous ou presque travaillent le dimanche et comment le leur reprocher puisque cela a permis aux habitants de sortir

---

04 Le pape François a parlé à plusieurs reprises d'une guerre mondiale par morceaux, à propos de la multiplication des conflits armés. En 2022, la guerre d'invasion en Ukraine est un révélateur

05 Le philosophe Zygmunt BAUMAN décrit la « société liquide » comme une société où l'unique référence est l'individu intégré par son acte de consommation, dans un flux incessant de mobilité et de vitesse ; une société « *en voie de liquéfaction avancée* », où les relations humaines deviennent flexibles plutôt que durables, tant au plan personnel qu'au plan collectif

06 « *Je crois aux vérités objectives et aux principes solides. Je suis reconnaissant de la solidité de la Tradition de l'Église, fruit de siècles de conduite pastorale et de la fides quaerens intellectum, la foi qui cherche la raison et la compréhension.* »
Pape François, *Un temps pour changer,* 2020, p. 86-87

07 Raphaël CORNU-THENARD et Samuel PRUVOST, *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 39

de la misère ?[08] Nous constatons chaque année moins de baptêmes, plus de sépultures civiles[09], un reflux spectaculaire de la pratique eucharistique, une ignorance des données élémentaires du christianisme par les jeunes générations, etc. Autre chiffre parlant : en France en 1914, il y avait 100 000 prêtres, aujourd'hui 10 000, même si nous nous réjouissons de la présence de nos prêtres en assez grand nombre dans notre diocèse et d'une pyramide des âges relativement jeune.

Pour l'Église, les difficultés ne manquent jamais, et ce depuis les temps apostoliques ! Mais il est vrai que la période cumule beaucoup de crises, très bien décrites dans deux textes majeurs du pape François, *Laudato Si* et *Fratelli tutti.* Alors, n'est-ce pas notre mission de chrétiens d'apporter la paix au monde en lui offrant ce que nous avons de mieux, le Prince de la Paix ? En lui offrant notre confiance en Dieu ? Dans un monde angoissé, le chrétien garde la joie et la confiance car il sait d'expérience que Dieu ne l'abandonne pas. Frères et sœurs, Dieu ne vous a jamais abandonnés ! Rappelez-vous la question que Jésus pose à ses apôtres en l'évangile selon saint Luc, au chapitre 22 verset 35, dans ses « consignes d'évangélisation » lors de son dernier repas : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : de rien. » Et rappelons-nous la finale de l'évangile selon saint Matthieu, au chapitre 28 verset 20 : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

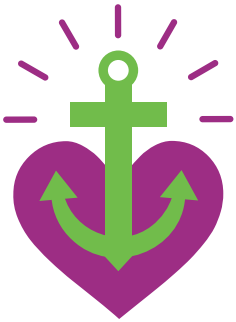
Dans notre église diocésaine, une succession de crises a affaibli le tissu ecclésial. Une ébauche de frise historique réalisée par l'équipe diocésaine de la vision pastorale a permi de se rendre compte de ces crises.

08 Ce constat n'annule pas la joie de la messe dominicale et des fêtes ! Peut-être que ceux qui ne peuvent y participer pour des raisons de travail peuvent y aller en semaine, si ces messes existent et sinon y participer par internet aussi en semaine, par exemple sur la chaine vidéo du sanctuaire Notre-Dame du Laus. La parole de Jésus y invite : « *si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous* » (Jn 6,53)

09 Ainsi, comparant le nombre de décès des personnes domiciliées dans les Hautes-Alpes avec les sépultures du diocèse, on obtient un pourcentage qui était de 98% en 1980 et de 60% maintenant

Il y aurait donc bien de quoi nous décourager ! Les dernières années ont été éprouvantes : pandémie, rapport de la CIASE sur les abus dans l'Église[10], et maintenant guerre en Ukraine. Certains pourraient être tentés de baisser les bras, d'autres de « déconstruire l'Église pour la reconstruire »[11]. Mais ce serait oublier que ce n'est pas NOTRE Église, mais bien celle de Jésus, tel qu'Il l'a dit à saint Pierre : « Sur cette pierre je bâtirai MON Église ! »[12]. « Rien ne nous appartient, demain appartient à Dieu. »[13] La vision pastorale n'est pas pour bâtir une autre Église, mais pour mieux correspondre à la mission que l'Évangile lui confie pour le monde.

Dans ce contexte, les chrétiens sont toujours là et les paroisses continuent leur mission ! Elles sont la cellule de base de l'Église catholique. Comme dit le pape François, « la paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles »[14]. Le pape saint Jean XXIII disait déjà que la paroisse est « la fontaine du village à laquelle tout le monde peut venir étancher sa soif de Dieu »[15].



10 Après ma lettre pastorale sur les abus, en 2018, « *Pour une Église déterminée* », je vous invite à lire la mise à jour de nos actions de prévention à la suite du rapport de la CIASE : *https://www.diocesedegap.fr/suite-rapport-ciase-point-diocese-gap/* (consulté le 8 octobre 2022)

11 Annexe 4 de la synthèse diocésaine, les petites voix

12 Évangile selon saint Matthieu au chapitre 16 verset 18

13 Extrait de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

14 Pape François, *La joie de l'Évangile,* 2013, § 28

15 Cité par le pape Jean-Paul II dans *Christi Fideles Laïci* 1988, § 27 (La circonstance de cette parole de Jean XXIII est introuvable sur internet)

Alors, *ne nous laissons pas voler notre espérance*, comme aime à dire le pape François[16]. Cette espérance se retrouve dans une homélie de saint Grégoire le Grand (6ème siècle) : « *On ne se laisse pas briser par la rencontre de la douleur, si l'on se hâte de se rappeler un bienfait qui nous réconforte. Au jour du malheur, n'oublie pas le bonheur ; au jour du bonheur, n'oublie pas le malheur.* » Alors n'oublions pas les bienfaits de Dieu pour notre diocèse, ni qu'Il compte sur nous pour annoncer la Bonne Nouvelle de son amour et le salut pour l'humanité. Un groupe synodal de relecture des orientations fait une belle remarque : « La montagne est bien souvent perçue uniquement comme contrainte géographique mais la montagne, c'est aussi une force ; essayons de changer de point de vue, mettre en valeur les atouts, la force de ce territoire. »

Dans cette situation d'un monde postchrétien, que faire ?
Quel est l'objectif ? Quelle est la mission ? Comment rebondir ?
Écoutons encore le pape.

?

B. L'intuition du pape François dans *La joie de l'Évangile* : le disciple missionnaire

La situation du monde nécessite un « choix missionnaire », une « conversion missionnaire », une « attitude de sortie ».

Notre Église doit passer d'une « pastorale de la conservation » (qui s'efforce de maintenir des « pratiques » et rend des « services » à la demande : baptêmes, etc., et c'est important de bien le faire) à une « pastorale missionnaire » (qui accompagne la croissance spirituelle du baptisé tout au long de sa vie).
Lisons ce qu'écrit le pape François dans " La joie de l'Évangile " :

16 Et c'est le témoignage que nous donnent les auteurs du *Manifeste pour la mission* dans leur préambule : « *Nous souffrons de la déchristianisation qui avance comme un désert. Nous croyons que cette érosion de la foi, dans notre vieux pays, n'est pas irréversible. Il ne s'agit pas pour nous de sauver une institution – ni même une culture – mais de préserver une vie que nous avons reçue en abondance.* » 2019, p. 13

§ 27. « J'imagine un **choix missionnaire** capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. »

§ 30. « Chaque Église particulière, portion de l'Église catholique sous la conduite de son Évêque, est, elle aussi, appelée à la conversion missionnaire. »

Le pape invite ensuite chaque chrétien à devenir un « disciple missionnaire », par l'expérience de l'amour de Dieu

Dans notre imaginaire, le missionnaire a une grande barbe blanche et vit en Afrique, en Amérique Latine ou en Asie, pour évangéliser ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ. Mais les actuels pays de mission ne sont-ils pas, pour tout chrétien, son propre pays et donc pour nous, ici, les pays d'Europe ? Qui seront alors leurs missionnaires ? Certes, nous avons la joie d'accueillir des missionnaires d'Afrique, et c'est le sens du jumelage en cours avec le diocèse de Dassa-Zoumé au Bénin, mais l'intuition du pape, à la suite de ses prédécesseurs, va plus loin : nous devons tous être des disciples missionnaires !

Ainsi, après le décret du Concile *Vatican II* sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam actuositatem*, après l'exhortation apostolique de Paul VI *Evangelii Nuntiandi*, après les appels de Jean-Paul II pour une « nouvelle évangélisation », après l'invitation de Benoît XVI à venir dialoguer sur le « parvis des gentils », le pape François propose cette expression : « disciples missionnaires », qu'il tient de la conférence des évêques latino-américains, en 2007, à Aparecida. Il en a même fait le cœur de sa lettre *La joie de l'Évangile*[17]. C'est véritablement le programme de son pontificat.

17 La source principale de la lettre du pape est ce document d'Aparecida, Conférence sur l'état des lieux de la vie chrétienne en Amérique du Sud et dans les Caraïbes, dont il était le rédacteur principal. Ce document est disponible en téléchargement : *http://www.alterinfos.org/spip.php?article2933*

§ 120. « **En vertu du Baptême** reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. (…) La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait **l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve**, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ. »

Nous ne disons plus que nous sommes « disciples »
et « missionnaires », mais toujours que **nous sommes**
« disciples missionnaires ».

Si nous n'en sommes pas convaincus, **regardons les premiers disciples** qui, immédiatement après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1,41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus-Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9,20). Et nous, qu'attendons-nous ? »

La question est alors : comment devenons-nous des disciples missionnaires ? Repérons ce qui a fait de la première communauté chrétienne une communauté évangélisatrice.

Les 5 essentiels ou pierres de fondation de la vie chrétienne

Dans le document d'Aparecida, on trouve une invitation à s'inspirer de la vie des premières communautés chrétiennes : « Le modèle pour un renouveau des communautés chrétiennes se trouve dans les premières communautés chrétiennes ». Le Livre des Actes les décrit ainsi au chapitre 2 versets 42-47 :

« Ils étaient **assidus à l'enseignement des apôtres** et à la **communion fraternelle**, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants **vivaient ensemble, et ils avaient tout**

en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, **le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés**. »

En regardant de près la vie de ces premières communautés chrétiennes, on remarque 5 dimensions principales, bien articulées les unes aux autres, créant un milieu favorable à la croissance spirituelle de la communauté et de chacun de ses membres.

C'est ce que l'on appelle les **5 essentiels de la vie chrétienne**. Ils sont comme 5 vitamines, 5 fruits et légumes, 5 ingrédients nécessaires à la croissance des disciples missionnaires[18].

18 Elles sont d'ailleurs celles du « Chemin synodal » diocésain de Pentecôte 2007

Il s'agit de retrouver ces 5 essentiels **à chaque niveau** de notre vie chrétienne, dans chaque activité paroissiale et dans nos orientations diocésaines missionnaires.
Il s'agit aussi d'en faire **un cheminement** : quelqu'un est touché par un temps de prière, comment l'inviter à un temps fraternel, puis comment lui proposer un service qui fait toujours grandir, puis comment lui proposer une formation, jusqu'à en faire un disciple missionnaire qui à son tour ira évangéliser ?[19]

Un petit groupe synodal de relecture des orientations remarque : « De nombreuses personnes viennent à la rencontre de l'Église pour un sacrement précis, toutefois sans rester ensuite et sans réellement découvrir le message de l'Église. Nous nous sommes interrogés sur la manière de leur faire découvrir la réalité et la richesse de la communauté chrétienne, de la « grande famille des chrétiens » comme le décrivent souvent les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants. Comment leur faire goûter à la vie de l'Église ? »

La vie chrétienne est un processus, un cheminement. Le pape rappelle souvent que « le temps est supérieur à l'espace ». Comme l'écrit un philosophe, cela signifie « privilégier le moyen ou le long terme sur l'immédiateté, faire confiance à l'efficacité du devenir. »[20]

Concrètement, quelle étape suivante avons-nous à proposer à ceux qui viennent à nous pour une demande précise ?
Rendons grâce pour les cheminements !

Ces 5 essentiels sont autant de pierres de fondation de notre conversion missionnaire

19 Différentes pédagogies innovantes, intégrant les 5 essentiels et ce cheminement, ont déjà été expérimentées dans des paroisses de notre diocèse : les trios de croissance, les parcours Alpha, les équipes Tandem, etc.

20 Denis MOREAU, philosophe, hebdomadaire *La Vie* n° 3717 du 24 novembre 2016

D'abord, retenons ce terme de fondation

Nous sommes tous des apôtres fondateurs d'Église[21]. Notre diocèse a accueilli en septembre 2022 une délégation du diocèse béninois de Dassa-Zoumé, menée par son évêque, Mgr François GNONHOSSOU, avec lequel j'ai signé une lettre d'intention en vue d'un jumelage entre nos deux diocèses. Ce diocèse du Bénin existe depuis seulement vingt-cinq ans et les premiers chrétiens y ont été baptisés il y a 100 ans. A l'occasion d'un voyage de découverte au Bénin en janvier 2020, j'ai rencontré l'un des tous premiers prêtres béninois ! Mais aujourd'hui, n'est-ce pas dans nos vallées alpines que nous devons renouveler les communautés chrétiennes, sinon les refonder ?

Première pierre de fondation, LA PRIÈRE

Sainte Thérèse de Lisieux témoigne de sa prière : « Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie »[22]. Si c'est avant tout un élan du cœur, plusieurs formes de prières sont à souligner pour notre conversion missionnaire :

La prière d'adoration : Où en suis-je dans ma relation personnelle avec le Seigneur ? Car « le point de départ de toute aventure missionnaire n'est pas une idée, mais une rencontre avec Lui. »[23] Car « ceux qui suivent Jésus-Christ, en tant que leur Seigneur personnel, enflamment et transforment le monde autour d'eux… L'Église est moins une institution, un héritage culturel ou un organisme défenseur de valeurs qu'une communauté dont Jésus est le centre. C'est pourquoi nous voulons que l'Église n'invite pas seulement à adhérer à des valeurs ou à entrer dans une institution mais qu'elle propose à tous les hommes et les femmes de prendre la décision claire de confier leur vie entre les mains de Jésus-Christ. »[24]

---

21 C'est une conviction partagée de Mgr Jean BONFILS, évêque émérite de Perpignan retiré à Nice, dans son livre *Être avec lui - le prêtre, consacré et pasteur,* 2020, p.106-107 : « *Le ministère du prêtre aujourd'hui doit être un ministère fondateur d'Église. (…) Le prêtre est fondateur d'Église par l'annonce de la Parole qui fonde la foi et par l'Eucharistie qui la nourrit.* » J'élargis cette mission à tous les baptisés !

22 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Manuscrits autobiographiques,* C 25r

23 *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 19

24 *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 17

Le pape Jean-Paul II avait demandé que dans chaque diocèse existe un lieu d'adoration permanente. Nous avons la joie d'avoir ce lieu dans l'église des Cordeliers à Gap, et plusieurs paroisses proposent des temps d'adoration. Mais il ne suffit pas de proposer ces temps, il est nécessaire de former à cette prière. Puisse l'année 2024, année de préparation au jubilé 2025, sur le thème de la prière, être l'occasion de répondre au mieux au désir de chacun de se former à la prière d'adoration !

Ces lieux d'adoration sont comme nos hautes montagnes, selon la belle image de dom Jean-Baptiste Chautard, briançonnais, refondateur de Cîteaux en Bourgogne et père abbé de la trappe de Sept-Fons :

> « À quoi servent tant de hautes montagnes et de glaciers ? Ces surfaces immenses, dira l'ignorant, ne seraient-elles pas bien plus utiles, si elles se déroulaient en plaine ? Il ne se doute pas que sans ces hauts sommets, plaines et vallons seraient aussi stériles que le Sahara. Ce sont les montagnes, en effet, qui, par les fleuves dont elles sont le réservoir, donnent à la terre la fertilité. Ce haut sommet du Paradis d'où jaillit la source qui alimente l'Évangile de Saint-Jean, quel est-il sinon le Cœur de Jésus : reposant sur la poitrine du Seigneur, il a bu à la fontaine jaillissante de l'Évangile. C'est parce que l'évangéliste a perçu par la vie intérieure les battements du cœur de l'homme-Dieu et l'immensité de son amour pour les hommes que sa parole est le porte-grâce du verbe divin. »[25]

La prière d'invocation à l'Esprit Saint (cf. la prière *Adsumus* en annexe) : Est-ce que je demande à l'Esprit Saint de m'éclairer sur ce que je dois dire ou faire pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

> « La mission, c'est faire avec Dieu. Travailler avec le Christ. « Tous disciples missionnaires » signifie donc… « tous coopérateurs avec Dieu ». Coopérer, ce n'est pas seulement exécuter. C'est discerner avec et décider avec. C'est, grâce à la fréquentation familière de Jésus, comprendre le dessein du Père et la manière de contribuer à ce qu'il s'accomplisse. »[26]

Avec Moïse, exclamons-nous : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »[27]

---

25 Dom Jean-Baptiste CHAUTARD, *L'Âme de tout apostolat*, 1915, réédition 2004 Traditions Monastiques p. 156-157

26 Etienne GRENET, *La mission, c'est travailler avec le Christ*, Tribune dans *La Vie* du 5 juillet 2022

27 *Livre des Nombres*, chapitre 11 verset 29

La prière d'intercession pour le monde. Ainsi, à propos de l'appel aux vocations sacerdotales, le pape François invite à ouvrir une brèche dans le cœur des fidèles[28]. Élargissons aux dimensions de la mission : qui peut ouvrir une brèche dans le cœur de celui que je rencontre ? Certes le minimum est ma cohérence de vie, de vivre en vrai chrétien fervent, sans contre-exemples moraux ou peu de ferveur. C'est Dieu qui peut ouvrir cette brèche, et ma part est de le lui demander dans la prière. C'est en effet l'Esprit Saint qui permet à chacun dans sa prière de découvrir Dieu présent et agissant en soi.

Dans le diocèse de Gap-Embrun, **la prière mariale à Notre-Dame du Laus** tient une place particulière. Les haut-alpins aiment « monter au Laus », pour s'y ressourcer, y goûter la paix de Dieu dans ce lieu d'apparition où le Ciel s'est ouvert. Véritable cœur battant du diocèse, le sanctuaire est un point d'appui important pour notre Église et un lieu d'évangélisation. Puissions-nous évangéliser comme Benoîte Rencurel, "avec la tendresse de Marie", selon l'expression que nous avons retenue pour la vision pastorale.

Comment, sur la prière, ne pas dire un mot de l'Eucharistie ?
Car elle est « la source et le sommet » de notre vie chrétienne, affirme le Concile Vatican II[29]. Car « chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, à travers ce sacrement à la fois si sobre et solennel, nous faisons l'expérience de la Nouvelle Alliance, qui réalise en plénitude la communion entre Dieu et nous »[30]. Car notre propre vie eucharistique est une condition de la fécondité de notre apostolat[31].

28 Pape François, Message pour la journée mondiale 2020 de prière pour les vocations

29 La liturgie est « *le sommet vers lequel tend l'action de l'Église et, en même temps, la source d'où découle toute son énergie* » *Sacrosanctum Concilium*, n° 10

30 Pape François, Angélus du 3 juin 2018

31 « *Au degré de vie eucharistique acquis par une âme correspond presque invariablement la fécondité de son apostolat.* » Dom Jean-Baptiste CHAUTARD, *L'âme de tout apostolat*, p. 193

Mais aujourd'hui, force est de constater que la messe passe largement au-dessus de la capacité de compréhension des personnes qui, par exemple, nous rejoignent dans les pèlerinages en montagne et les fêtes votives. Comment faire ? Sans doute, pas en supprimant la messe de ces pèlerinages ; c'est ce que nous avons de mieux à offrir au Seigneur et au monde, mais en tâchant de les rendre toujours plus priantes et en les accompagnant d'une annonce du kérygme, dont nous parlerons plus loin, avec des moyens pédagogiques à inventer. C'est l'un des enjeux de la troisième orientation, « un diocèse de vallées qui accueille et annonce le Christ ».

La question de la multiplication des messes est difficile à discerner ! Si chacun peut constater qu'il ne sera plus possible dans le futur de célébrer autant de messes qu'aujourd'hui, les considérations de différents groupes synodaux de relecture des orientations sont parfois opposées !

> L'un propose de « ne pas multiplier les messes pour rassembler plus de monde et créer une plus grande dynamique », mais il reconnaît que « cette piste laisse de côté un certain nombre de paroissiens qui ne viennent que dans leur 'clocher' », et dans ce cas, « regrette que les célébrations soient toujours dans un lieu central ». Un autre souligne le reproche qui est alors fait à l'Église : « Après la fermeture des services publics même l'Église les abandonne. » Un autre groupe note que certaines paroisses tentent des regroupements par trois ou quatre clochers, habituant ainsi les chrétiens « à 'nomadiser' de temps à autre dans les villages plus excentrés pour une célébration. C'est une bonne occasion de rencontres fraternelles avec les autres communautés. » Le même groupe demande quelle est la position de l'évêque sur les ADAP, assemblées dominicales en l'absence de prêtres ? Je sais que certains chrétiens y sont attachés. Je considère qu'elles doivent être exceptionnelles, par exemple si le prêtre est malade ou coincé par la neige, en demeurant attentifs les uns les autres à ne pas perdre la centralité de l'eucharistie. Un autre groupe souligne l'importance des rassemblements de proximité animés par des laïcs : prière de Toussaint dans les cimetières, chemin de croix, chapelet, etc. Ce qu'approuve un autre, car il faut montrer aux élus qu'il est nécessaire d'entretenir matériellement ces églises puisqu'elles servent à quelque chose. Enfin, pour des nécessités d'économies d'énergies et de conversion écologique, certains s'interrogent sur les messes en hiver dans des églises chauffées pour peu de fidèles. D'autres s'interrogent sur les messes avec peu de fidèles dans des églises non chauffées ! « Quand le prêtre va un dimanche par mois célébrer la messe dans un village, c'est une voiture qui pollue, si 10 paroissiens se déplacent c'est 10 voitures qui polluent ! » Un autre groupe répond par le covoiturage à développer !

Comment nous en sortir ? Que l'Esprit Saint inspire chaque curé avec son conseil paroissial pour prendre dans la prière la bonne décision ou la moins mauvaise ! Car dans ce domaine de la liturgie, qui touche au plus intime, notre relation personnelle à Jésus, nous sommes les champions pour nous diviser … d'où la seconde pierre de fondation !

Seconde pierre de fondation, LA FRATERNITÉ

Le pape François nous a offert en 2020 cette magnifique lettre encyclique ***Fratelli tutti***, tous frères, *sur la fraternité et l'amitié sociale*. La fraternité est à vivre avec toute personne humaine et a fortiori dans notre communauté chrétienne, puisque nous avons le même Père. En Église, le pape nous dit que **la synodalité** est le chemin pour notre temps.

La synodalité s'appuie sur l'ecclésiologie de communion, autre nom pour dire l'unité de l'Église, boussole donnée par le concile Vatican II[32]. Dire dans le Credo « je crois en l'Église UNE », c'est dire que l'Église est Une de par sa source (l'unité dans la Trinité), de par son fondateur (le Christ), de par son âme (l'Esprit Saint). « Notre unité, c'est notre foi en Jésus-Christ et en sa Parole. »[33]
Jean-Paul II exprime dans sa lettre « Au début du nouveau millénaire » en 2001, au § 43, des modalités pour nos relations interpersonnelles :

> « Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. »

C'est alors qu'est possible une « unité harmonie », selon la belle expression de Dom Dysmas, prieur de Chartreuse :

> « Pour la maison de Dieu, souhaite-t-on un mur de parpaings tous identiques, ou un mur en pierres toutes différentes dont l'ajustement demandera beaucoup plus de savoir-faire, mais dont la beauté est incomparablement supérieure ? Le premier mur n'est qu'une unité-uniformité, le deuxième une unité-harmonie. »[34]

32 Ces paragraphes sont tirés de *la synthèse diocésaine – Mot de l'évêque Mgr Xavier Malle*

33 Extrait de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

34 Dom Dysmas DE LASSUS, *Risques et dérives de la vie religieuse*, 2020, p. 120-121

Cette expression plairait sans doute à notre pape François qui, dans son ouvrage « *Un temps pour changer* », invite à voir dans un conflit non une ‘contradiction’, mais une ‘contraposition’ entre deux pôles en tension ; tension créatrice si nous cherchons une nouvelle synthèse, reçue comme un don dans le dialogue, la prière et le discernement, possible quand les gens se font confiance, cherchent humblement ensemble le bien, prêts à apprendre les uns des autres[35].

C’est ce que beaucoup ont vécu à l’occasion de la phase diocésaine du synode sur la synodalité. Ils partagent la joie de ce qu’ils ont pu vivre ensemble dans les petits groupes synodaux et de s’être écoutés et reconnus comme frères et sœurs, au-delà des différences d’appréciation. Ce fut l’occasion « de faire connaissance avec des paroissiens, de se livrer, de s’ouvrir aux autres ». « Participer à toutes ces démarches en Église me donne chaque fois l’occasion d’expérimenter de nouvelles petites morts à moi-même et aussi la joie de petites résurrections. » Il y a eu un « passage d’un découragement à une joie de vivre par des partages vrais. »[36]
Une Église synodale est une Église de l’écoute dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre : le peuple fidèle, le collège épiscopal, l’évêque de Rome, l’évêque de Gap-Embrun, chacun à l’écoute des autres, et tous à l’écoute de l’Esprit de vérité [Jn 14,17] pour savoir ce qu’il dit aux Églises, d’où l’importance de commencer chaque réunion ecclésiale par la prière.
Nous avons goûté à ce que le Pape espérait, l’essentiel est encore devant nous. Le but de ce synode n’est pas de produire des documents, mais de vivre une expérience de communion, de participation et de mission,

35 Pape François, *Un temps pour changer*, 2020, p. 119-122

36 Extraits de l’annexe 4 de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

pour « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains... »[37]

Pourquoi ne pas continuer dans cet élan avec la création, partout où cela sera donné, des petits groupes, que l'on pourrait appeler les « Fraternités Mission Altitude » ? Quelques exemples d'activités possibles : lecture ensemble de la parole de Dieu du dimanche, lecture ensemble en continu d'un livre de la bible, prière du chapelet, etc. Pourquoi ne pas organiser plus systématiquement des cafés et apéros après les messes ? Mieux faire connaissance permet une plus grande confiance et un véritable travail d'équipe. Les occasions peuvent être un voyage ou un pèlerinage, un pèlerinage paroissial au sanctuaire Notre-Dame du Laus pour l'Ascension ou le 8 septembre, fête de la Nativité de Marie, une randonnée, une table ouverte, une journée de rentrée, une kermesse, etc., au niveau paroissial ou de doyenné.

Concernant la fraternité, reconnaissons que nous avons tous besoin d'une conversion dans nos liens avec les autres. D'une part, nous pouvons être plus ou moins blessés par des mauvaises expériences. D'autre part, nous sommes parfois aussi tentés par des jugements sur les personnes, qui ne tiennent pas compte de la complexité des diverses situations, alors que la juste attitude évangélique est « d'intégrer tout le monde ; on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite »[38]. De cette conversion relationnelle naîtra cette conversion missionnaire : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »[39]

Prenons la relation clercs-laïcs, qui n'est pas toujours facile. La synthèse diocésaine du synode relève une forte « attente d'une véritable fraternité vécue avec les prêtres, où l'écoute est réciproque, où chacun fait un pas vers l'autre pour chercher le bien de tous, sans position de

37 Pape François, à l'ouverture du synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, le 3 octobre 2018

38 Pape François, Exhortation apostolique post synodale *Amoris Laetitia*, la joie de l'amour, 2016, § 296 et 297

39 Évangile selon saint Jean chapitre 13 verset 35

surplomb de la part du prêtre, ni d'idolâtrie de la part des fidèles »[40]. Comment aller vers un travail plus collégial, dans la simplicité ? Comment éviter les tentations ? Le 'cléricalisme' de certains clercs ou l'accaparement d'un pouvoir par certains laïcs ? Comment repenser la façon d'être en mission ensemble ? Comment repenser l'exercice de l'autorité ? « L'expérience de la hiérarchie vécue comme un poids, aussi bien dans le cadre liturgique que dans un fonctionnement institutionnel est assez prégnante. »[41] Or, toute autorité est confiée pour faire grandir en sainteté, non pour faire sentir sa puissance[42].
Au-delà de ces difficultés, « les diocèses manifestent une réelle reconnaissance à l'égard des prêtres et de leur engagement, dont on lit combien il est un signe précieux. On devine la difficulté de la mission qui incombe aux prêtres tant les attentes exprimées sont plurielles et contradictoires. »[43] Comme évêque, et en votre nom, je rends grâce à Dieu pour les prêtres et les diacres, sans oublier les religieux et religieuses et les consacrés, qu'Il envoie en mission dans les Hautes-Alpes !

Le document d'accompagnement de la collecte nationale indique des axes de travail pour les évêques de France :

> « Mieux articuler la dimension humaine de l'Église, très présente dans la collecte, avec sa nature sacramentelle ; se saisir de ce que la collecte nous dit de la souffrance et des attentes des femmes dans l'Église alors qu'elles sont nombreuses dans les instances ecclésiales ; écouter l'inquiétude exprimée pour les prêtres et les conditions d'exercice de leur ministère ; comprendre l'apparent décalage entre ce qu'est le ministère des prêtres et ce qui est attendu concrètement d'eux ; mieux identifier les raisons pour lesquelles la liturgie demeure un lieu de tensions récurrentes et contradictoires. » Ce même document émet ces espérances : « Que la diversité ou la complémentarité des missions, des charismes et des dons dans l'Église soit plutôt source de joie que de concurrence ; que soit mieux reconnue et vécue la complémentarité des états de vie : les ministres ordonnés, les personnes mariées, les veuves et les veufs, les célibataires et les consacrés. »

---

40 Extraits de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

41 Extraits de l'essai d'analyse quant aux remontées synodales, dans la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

42 Selon l'expression de Jésus, dans l'évangile selon saint Matthieu au chapitre 17, verset 25 à 28 : « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* »

43 Extrait de la collecte nationale des synthèses synodales diocésaines

Il note aussi des apprentissages : « Nous percevons un signe d'espérance dans la capacité du peuple de Dieu à entrer en dialogue constructif et sans complaisance sur des sujets difficiles. Nous avons à préciser ce que doivent être pour nos Églises particulières les ministères de laïcs, ministères reconnus et ministères institués. Nous avons appris que l'un des défis de la synodalité est de faire se rencontrer des réalités ecclésiales qui se croisent peu. Le dialogue entre générations, entre personnes d'états de vie différents, entre sensibilités, ne va pas de soi mais il est possible avec de l'engagement, de la volonté, et du temps. »

Vous remarquerez qu'après la relecture de la vision pastorale par les petits groupes synodaux, **nous avons ajouté … une sixième orientation missionnaire, pour un fonctionnement plus synodal**. C'est la condition de notre transformation missionnaire.

Troisième pierre de fondation, LA FORMATION

Pour quoi nous former ? Dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 11 verset 26, on apprend que « c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ». Le lien est clair avec Jésus le Christ[44]. Le chrétien à son baptême confesse la foi en Jésus le Christ, le Messie envoyé par Dieu. Ensuite en lui, tout au long de sa vie, le Christ est « formé », selon l'expression de Paul : « Mes enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous »[45]. **La formation est, après notre baptême, la formation du Christ en nous**. C'est en quelque sorte une « configuration au Christ », travail de toute une vie, par la contemplation de la personne de Jésus-Christ, premier but de la formation du chrétien.

Il y a un second but : **la tête doit aller aussi vite que l'âme et le cœur** ! Ce que nous avons appris au catéchisme était adapté aux âges de l'enfance et ne peut suffire à répondre à nos questions d'adultes. Comment pouvons-nous reprendre à frais nouveaux, d'abord pour nous-mêmes, les fondamentaux de la foi, mais aussi pour en rendre compte à ceux qui nous

44 Ce terme antique est dérivé du grec '*christos*' traduction grecque de l'hébreu '*MaShiaH*' qui a donné le mot '*messie*', et renvoie à l'onction que reçoit un personnage important comme symbole de l'autorité qui lui est conférée

45 Épitre de saint Paul aux Galates, chapitre 4 verset 19

entourent ? Avec une formation, nous pouvons verbaliser ce qui nous fait vivre en profondeur et en témoigner. Oui, il nous faut être en formation permanente. C'est pourquoi nous en avons fait notre première orientation diocésaine missionnaire[46].

C'est un véritable **plan de formation** qu'il nous faut bâtir ; une formation intégrale, humaine, spirituelle, théologique, missionnaire, personnelle et communautaire.

Parmi toutes les formations, le pape François a souhaité une **nouvelle formation à la liturgie**, dans sa lettre de 2022 intitulée *Desiderio desideravi* sur la formation liturgique du peuple chrétien :

> **§ 27** « La question fondamentale est donc la suivante : comment retrouver la capacité de vivre pleinement l'action liturgique ? Tel était l'objectif de la réforme du Concile. Le défi est très exigeant car l'homme moderne – pas dans toutes les cultures au même degré – a perdu la capacité de s'engager dans l'action symbolique qui est une caractéristique essentielle de l'acte liturgique. »

Effectivement, nous avons parlé du manque de culture chrétienne qui empêche parfois certains de comprendre la profondeur de ce qui se vit à la messe lors des pèlerinages de montagne. Mais n'est-ce pas un peu le cas de chacun de nous ?

Votre expérience de l'amour de Dieu en votre vie est déjà une immense richesse mais ne désirez-vous pas la compléter ? Quelle est la dernière formation chrétienne que vous avez suivie ?[47]

46 « *Nous voulons cultiver et goûter toujours plus le trésor de la foi pour le proclamer clairement. L'engagement missionnaire ne peut être qu'intégral : âme, cœur, corps et esprit. Nous voulons redire que l'annonce de l'Évangile rend nécessaire pour celui qui s'y engage un travail intense sur sa propre vie et un travail d'apprentissage des contenus de la foi, de connaissance des écritures, de la tradition et du magistère afin de proclamer les secrets de la foi dans leur cohérence et leur globalité.* » *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 85

47 En dehors bien sûr de l'homélie qui fait partie des formations chrétiennes !

Quatrième pierre de fondation, LE SERVICE

Permettez-moi deux questions :

Quelle est la place du service dans ma vie ? « Pourquoi la vie ? Pour servir ! », synthétisait l'apôtre des lépreux Raoul Follereau (1903-1977), s'appuyant sur les paroles de Jésus dans l'évangile selon saint Matthieu au chapitre 28 verset 20 : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ». A l'imitation du Christ, le chrétien est appelé au service, la charité en acte.
Avec vous, je rends grâce pour les innombrables dévouements dans nos paroisses, dans nos communes, dans les associations caritatives. Mais nous constatons que tous peinent à solliciter des jeunes pour vivre une aventure de foi : les paroisses et les associations attendent votre dévouement, dès votre jeune âge ; n'attendez pas la retraite pour servir ! Si la notion d'engagement évolue à chaque génération, vous avez votre place, même ponctuellement. N'est-il pas beau au sanctuaire de Lourdes à l'occasion du pèlerinage diocésain, de voir les jeunes du collège-lycée Saint Joseph de Gap se mettre au service de leurs frères et sœurs malades pour les emmener à la grotte ou aux grandes célébrations ? Ou au sanctuaire du Laus, de voir les participants du camp des jeunes se mettre au service des sessions des familles ? Ou de voir des familles lancer des initiatives nouvelles ?

Quelle est la place des plus fragiles dans ma communauté ? « Les communautés paroissiales admettent largement l'absence des plus fragiles en leur sein mais peinent à dépasser les seules incantations quant à la place des pauvres et des plus éprouvés. Or, ces derniers – lorsque leurs contributions ont été recherchées et retenues – rappellent souvent qu'ils sont bien là et esquissent une promesse : si les chrétiens veillent à marcher « au rythme des plus fragiles », ils discerneront avec plus de clarté la présence du Christ et ses appels. »[48]
Pour ce service de la charité, une équipe synodale qui a relu les orientations relève que dans nos belles montagnes, parfois « les manques sont masqués par le cadre environnemental merveilleux et le 'vertige sportif' ». Comment

48 Extrait de la collecte nationale des synthèses synodales diocésaines. La diaconie du diocèse de Fréjus-Toulon note que « m*archer au rythme des plus fragiles et des plus abîmés est le meilleur moyen de marcher au rythme de tous, mais surtout celui du Christ.* »

les découvrir ? Oui, nous rêvons « que nos communautés apprennent à marcher au pas des plus petits et des plus pauvres et que leur participation devienne le sceau de la fraternité »[49]. Alors, nous serons vraiment « l'âme du monde », selon la belle expression de l'épître à Diognète[50].

Dans le service, permettez-moi d'inclure la sobriété de vie des chrétiens. Oui notre Église est plus pauvre qu'elle ne l'a été. Oui, nous avons du mal à boucler nos budgets. Mais la pauvreté n'a jamais empêché l'évangélisation ; au contraire, la richesse peut être un obstacle, surtout quand elle fait scandale et quand elle nous centre sur nous-mêmes et sur notre confort et ne permet plus de voir la misère des autres[51]. Jésus a envoyé ses apôtres sans bourse, sans sac, et sans souliers !
Petit à petit, la sobriété gagne du terrain, surtout chez les jeunes, mais aussi chez les adultes … poussés par la crise énergétique actuelle.[52]

49 C'est une des espérances notées dans le document d'accompagnement de la collecte nationale des synthèses synodales

50 « *Les Chrétiens ne sont distingués du reste des hommes ni par leurs pays, ni par leur langage, ni par leur manière de vivre ; ils n'ont pas d'autres villes que les vôtres, d'autre langage que celui que vous parlez ; rien de singulier dans leurs habitudes. (…) Pour tout dire, en un mot, les chrétiens sont dans le monde ce que l'âme est dans le corps.* » (Texte anonyme du IIème siècle)

51 C'est l'analyse du cardinal Jean-Marc AVELINE, archevêque de Marseille, à l'occasion de la messe d'action de grâce de son cardinalat le 25 septembre 2022, commentant la parabole du riche Lazare : « *L'homme riche n'est pas condamnable parce qu'il est riche, mais bien plutôt parce que, centré sur lui-même et sur son confort, il ne voit même plus la misère des autres. Car un riche a toujours soif d'égards ; et plus il est riche, plus il a soif ! Être riche n'est pas un mal en soi, mais l'addiction à la richesse en est un, parce qu'elle nous aveugle et nous ronge de l'intérieur, en paralysant en nous tout élan de compassion et de fraternité. (…) Il est si facile de se laisser tromper par les illusions de sa petite richesse qui, au mieux, consent à donner un peu de son superflu, mais jamais de son nécessaire, sans comprendre que « le superflu des riches est le nécessaire des pauvres », comme l'écrivait jadis le grand saint Augustin.*» *https://diocese-marseille.fr/homelie-de-la-messe-de-rentree-2022/* consulté le 6 octobre 2022

52 La sobriété rejoint la tradition chrétienne, cf. Loïc LAINÉ *Heureux les sobres, avec Laudato Si, pour une éthique de la sobriété,* 2021

Cinquième pierre de fondation, L'ÉVANGÉLISATION

C'est la nature même de l'Église !

> « L'Église existe et agit dans le mouvement de l'envoi par le Père des personnes divines du Fils et de l'Esprit Saint. Tout son être est donc missionnaire, prolongeant la mission visible et invisible de Fils par le Père, lui que le Père a consacré et envoyé (Jn 10), et la mission invisible de l'Esprit qui sanctifie… La posture de l'Église en ce monde en a été transformée : le dialogue, l'écoute, le service, la simple présence ont été mis en valeur. Il a pu paraître que c'était au détriment de l'annonce explicite de la foi, de la proclamation du kérygme, de la louange explicite de Dieu. »[53]

Quel type d'annonce de la bonne nouvelle convient aux temps que nous vivons ? Chaque période de l'histoire a ses caractéristiques propres. Le pape François insiste sur l'annonce du kérygme, du grec *kérugma*, « proclamation à voix haute ». C'est une annonce directe de Jésus-Christ, mort et ressuscité, non une annonce de l'Église.

> « Quand on évangélise, on n'annonce pas l'Église ! On témoigne de Jésus-Christ vivant et toujours accessible. L'évangélisateur n'est pas un chasseur de tête qui recrute pour sa boutique. Pourquoi attachons-nous autant d'importance à la mission ? C'est parce que nous avons été bouleversés par une rencontre exceptionnelle. Nous avons soif que d'autres fassent cette même expérience. »[54]

Le kérygme peut être introduit de manière mnémotechnique par les initiales du verbe « **AIMER** »[55] :

A = *Dieu est **a**mour*

I = *Dieu s'est **i**ncarné en Jésus, il a pris notre chair, avec amour*

M = *Jésus est **m**ort sur la croix*, par amour

E = *Jésus nous envoie son **E**sprit Saint, souffle d'amour*

R = *Pour annoncer : Jésus est **r**essuscité, victoire de l'amour*

---

53 Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, préface du *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 8-9

54 *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 20-21

55 Père Éric JURETIG, Newsletter du Service Diocésain de la Catéchèse de Gap-Embrun n° 31 – juillet 2022

Remarquons que si l'Église a les promesses de la vie éternelle, promises par Jésus à saint Pierre[56], cela ne veut pas dire que l'Église en tel lieu va perdurer ! Combien de choses se sont déjà effondrées dans notre diocèse, mais combien d'autres naissent régulièrement ! Nous devons même être capables d'abandonner certaines missions pour garder la liberté d'en créer d'autres, mieux adaptées à la période contemporaine. Le pape François nous invite à sortir du « on a toujours fait ainsi »[57] !

> « Il se peut que demain, en France, nos organisations s'effondrent. Et alors ? Nous n'avons pas d'états d'âme. Les chrétiens n'ont pas reçu la mission de gérer un patrimoine ou un capital. »[58]

Quatre fausses pistes se présentent à nous.

⚠ Une première fausse piste serait de nous replier sur notre dernier carré.

> « Certains, poussés par la peur, prônent un communautarisme catholique pour survivre aux temps mauvais. Comme si la foi devait se réfugier dans des arches de Noé, loin des flots corrompus de ce temps. Mais le repli nous semble une attitude aux antipodes de la geste catholique. L'Église a toujours privilégié le fait d'attester la foi au milieu d'un monde ignorant des réalités du salut. »[58]

⚠ Une seconde fausse piste serait de devenir une ONG[59] avec ses valeurs et d'oublier d'annoncer Jésus-Christ.

> Le pape François l'a dit fortement aux cardinaux qui venaient de l'élire sur la chaire de saint Pierre. « Nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus-Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur… Quand on n'édifie pas sur les pierres qu'est-ce qui arrive ? Il arrive ce qui arrive aux enfants sur la plage quand ils font des châteaux de sable, tout s'écroule, c'est sans consistance. »[60]

---

56 « *Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.* » Mt 16,18

57 Pape François, *La Joie de l'Évangile* au n° 33 : « *La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés.* »

58 *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 21

59 ONG : Organisation Non Gouvernementale : si l'Église possède en son sein des ONG (Secours Catholique, CCFD, DCC, Fidesco, Ordre de Malte, Œuvre d'Orient, etc.), elle n'est pas une ONG, mais elle est la famille des frères et sœurs de Jésus

60 Pape François, Homélie de la messe avec les cardinaux, à la chapelle Sixtine le 14 mars 2013

⚠ Une troisième fausse piste serait de réserver la mission aux prêtres, diacres, religieuses, laïcs salariés… Il n'y a pas de professionnels de la mission, chacun de nous est … et est capable d'être disciple missionnaire :

> « Tous disciples missionnaires signifie premièrement : 'tous responsables' de la mission. La responsabilité de la mission est directement liée à la vocation baptismale … Chaque membre de la communauté chrétienne est responsable de la « chaise vide » à côté de la sienne. Il dépend de moi que quelqu'un, bientôt, vienne s'y asseoir. Quelqu'un qui, aujourd'hui, ne connaît pas ou peu le Christ, ne côtoie pas ou très peu l'Église. Quelqu'un, en revanche qui me côtoie probablement déjà aujourd'hui. Quelqu'un qui ne fréquente peut-être aucun autre chrétien que moi. »[61]

⚠ Une quatrième fausse piste serait de craindre de déranger nos contemporains. Distinguons bien prosélytisme et mission : nous ne cherchons pas à imposer une vérité (prosélytisme)[62], mais nous partageons notre témoignage de notre rencontre avec Jésus vivant (mission), comme Jésus lui-même n'hésitait pas à aller au-devant des juifs et des païens pour témoigner de sa relation personnelle avec son Père. Nos contemporains, pour la plupart, n'attendent que cela ! La réponse de sainte Bernadette de Lourdes est éclairante : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire ! »

🔊 **Cette annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle est d'abord un témoignage.** Chacun de nous est dans l'Église par choix personnel ; il n'y a plus de contrainte sociale à vivre une pratique religieuse ! Parce qu'il existe entre Dieu et moi un lien d'amour, je peux en témoigner. « Le témoignage transpire, rayonne. »[63]

> « Jésus peut entrer dans la vie d'une personne à travers les simples paroles d'un croyant : une affirmation de foi, un témoignage, une interpellation, une prière. Chaque page des Évangiles nous le redit ; mais il faut souvent des attestations actuelles pour réaliser à quel point l'Évangile est réel. L'Évangile n'est pas une vieille histoire : c'est notre histoire. »[64]

---

61 Etienne GRENET, *op.cit.*

62 « *La mission est une proposition gratuite et respectueuse. La mission suppose de laver les pieds des gens, pas leur cerveau.* » *Manifeste pour la mission*, 2019, p. 97

63 Extrait de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

64 Etienne GRENET, *op.cit.*

Mais soyons attentifs à rester accessible, à **renouveler notre langage**, à « adapter le vocabulaire de l'Église : parler clair, retrouver un vocabulaire accessible pour les jeunes. »[65] Car « comment appréhender la composante de la recherche spirituelle chez nos contemporains, en partie ignorants du message chrétien ? Le langage de la Foi n'est plus en adéquation avec leur expérience, leur attente. C'est la même problématique quant aux bâtiments, œuvres artistiques, architecture, dans nos églises et chapelles. »[66] Certes, cela ne veut pas dire abandonner les mots compliqués de notre foi (*consubstantiel* au Père par exemple dans la nouvelle traduction liturgique du Credo) et ses symboles parfois peu compris, mais apprendre à les rendre accessibles et à les communiquer par des moyens classiques ou digitaux.

65 Extraits de la synthèse diocésaine du synode sur la synodalité

66 Extrait des remontées des groupes de relecture de la vision pastorale

Mission Altitude !

VISION PASTORALE

pour le diocèse de Gap-Embrun

2022-2030

Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets,
depuis tes diverses vallées,
Église dans les Hautes-Alpes,
ouvre de nouvelles voies,
accueille et accompagne,
avec la tendresse de Marie :
annonce Jésus-Christ !

Montagnes, portez au peuple la paix ! Ps 71, 3

www.diocesedegap.fr

Diocèse de Gap-Embrun
mission altitude

« Mission Altitude »

LES 6 ORIENTATIONS MISSIONNAIRES 2022-2030

1ère ORIENTATION :
Se former en témoin du Christ

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer de propositions ponctuelles à un processus de formation de « disciples-missionnaires »
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Ouvre de nouvelles voies »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Les premières communautés chrétiennes (Ac 2,42-47)

2ème ORIENTATION :
Des communautés de communautés, ancrées dans une Église diocésaine

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer d'une logique de clocher à une communauté de vallées, sous la forme de « communauté de paroisses »
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Depuis tes diverses vallées »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Paul, Priscille et Aquila (Ac 18,22-28)

3ème ORIENTATION :
Un diocèse de vallées, qui accueille et annonce le Christ

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer d'une église à visiter à une église de la rencontre : sortir de nos églises pour aller à la rencontre
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Annonce Jésus-Christ ! »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
La Visitation (Lc 1,39-58)

4ème ORIENTATION :
Un diocèse d'altitude qui, par les sacrements, élève son regard vers le Ciel

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer de la consommation ponctuelle d'un sacrement à une randonnée spirituelle, avec des étapes
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
La Samaritaine (Jn 4,1-42)

5ème ORIENTATION :
Un diocèse refuge de montagne, qui prend soin

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer de l'exploitation de la terre et de ses habitants au soin de la maison commune, notre terre, et de nos frères et sœurs
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Accueille et accompagne, avec la tendresse de Marie »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Le Bon Samaritain (Lc 10,25-37)

6ème ORIENTATION :
Un fonctionnement à rendre plus synodal

- DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer à tous les niveaux à un mode de fonctionnement plus synodal
- LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Église dans les Hautes-Alpes »
- TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Vous êtes le corps du Christ (1 Co 12,12-31)

VISION PASTORALE
pour le diocèse de Gap-Embrun

« Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets,
depuis tes diverses vallées,
Église dans les Hautes-Alpes,
ouvre de nouvelles voies,
accueille et accompagne,
avec la tendresse de Marie :
annonce Jésus-Christ ! »

www.diocesedegap.fr

Diocèse de Gap-Embrun
mission altitude

2ÈME PARTIE
Mission Altitude, une vision pastorale et des orientations missionnaires
pour 2022-2030

A. Vision pastorale

Vers la Mission Altitude

S'appuyant sur des travaux précédents (en particulier : *Démarche Synodale* en 2007, *Réflexions sur l'avenir de la pastorale diocésaine* en 2015), mais considérant que la société change vite[67], nous ne cessons de nous interroger sur notre mode d'être chrétiens. A mon arrivée comme évêque en juin 2017, beaucoup m'ont demandé quelles étaient les orientations que je comptais donner au diocèse. Mon choix, arrivant de la plaine, a été d'abord de découvrir ce diocèse de montagne, puis de prendre le temps d'inclure plus de personnes dans le discernement de ces orientations.

Petit à petit, un double mouvement s'est mis en route, qui fut ensuite unifié sous le vocable de « Mission Altitude » :

- Pour améliorer le fonctionnement interne du diocèse, un processus intitulé « **travail collaboratif** », accompagné par M. Francis Pico, coach professionnel de Marseille, réunissant les prêtres, salariés et bénévoles du diocèse, a proposé une « cartographie » de ce fonctionnement et une méthode pour l'améliorer et parvenir à un socle commun, un référentiel auquel chacun peut se référer, aujourd'hui en place sur un site intranet, afin de conjuguer les efforts de chacun, au service d'une dynamique commune d'évangélisation.

- Pour favoriser la transformation missionnaire du diocèse, une « **équipe vision** », accompagnée par Mme. Bérénice Gerbeaux, coach bénévole de l'association catholique TALENTHEO, composée de membres de tous les états de vie (prêtres, religieux et religieuses, laïcs) a tracé l'esquisse d'un projet pastoral diocésain missionnaire pour les années à venir.

67 Certains considèrent que la mentalité des jeunes change tous les 5 ans !

Depuis l'automne 2019 le travail de la vision pastorale a dû se frayer un chemin à travers les aléas de la pandémie ! Pas moins de 19 rencontres[68], sous des formes variées : réunions, journées, retraites, de l'équipe vision, des services diocésains, des curés avec leurs équipes, et du conseil épiscopal. Elle a donc été patiemment mûrie, puis élaborée au cours d'une retraite au sanctuaire Notre-Dame du Laus. Elle est aussi le fruit de « l'écoute du cri du peuple » (enquête de proximité, frise historique du diocèse, synthèse diocésaine du synode sur la synodalité, relecture par les petits groupes synodaux), et le fruit de l'écoute de l'Esprit. S'en sont dégagées 5, puis 6, dynamiques de conversion à enclencher et la collecte de nombreuses idées, que nous avons voulu garder dans des boites à outils. Cette version a été rendue publique le 1er mai 2022, lors d'un rassemblement diocésain à l'occasion de la Fête de Notre-Dame du Laus.

---

68 Dix-neuf rencontres pour définir la vision pastorale entre 2019 et 2020 :

- 19 et 20 novembre 2019 — Réunion de l'équipe vision
- 11 décembre 2019 — Réunion de l'équipe vision
- 28 janvier 2020 — Réunion de l'équipe vision avec le conseil épiscopal
- 19 mai 2020 — Visio de l'équipe vision : sur les saintes insatisfactions et lancement de l'enquête de proximité (auprès des non-pratiquants)
- 24 juin 2020 — Réunion de l'équipe vision : travail sur une frise historique du diocèse, travail sur les forces, faiblesses, opportunités et défis du diocèse, étude des résultats de l'enquête de proximité (65 questionnaires retournés)
- 27-28 août 2020 — Réunion de l'équipe vision, deux jours de retraite spirituelle au Laus
- 30 septembre 2020 — Réunion de l'équipe vision
- 26 janvier 2021 — Première journée de rencontre diocésaine des curés des paroisses, avec quelques membres de leurs conseils pastoraux, les secrétaires paroissiales, et les responsables des services diocésains, permettant de découvrir la démarche de la vision pastorale
- 9 février 2021 — Réunion de l'équipe vision
- 23 avril 2021 — Sessions inter-paroissiales en trois pôles (nord, centre et sud du diocèse) et un pôle des services diocésains, à partir des remontées des ateliers du 26 janvier, et d'un diagnostic de santé spirituel à partir des 5 essentiels
- 19 mai 2021 — Réunion de l'équipe vision (en visio)
- 2 et 3 juillet 2021 — Réunion de l'équipe vision, deux jours de retraite spirituelle au Laus : version 1 de la vision pastorale et définition de 10 chantiers prioritaires
- 19 octobre 2021 — Seconde journée de rencontre diocésaine (format du 26 janvier) : présentation de la version 1 et travail collaboratif sur les chantiers prioritaires
- 21 octobre 2021 — Relecture en conseil épiscopal
- 3 mars 2022 — Relecture en conseil épiscopal : synthèse des 10 chantiers en 5 chantiers
- 24 mars 2022 — Relecture en conseil épiscopal élargi aux doyens
- 28 mars 2022 — Réunion de l'équipe vision : version 2 de la vision pastorale et des orientations missionnaires
- 28 septembre 2022 — Réunion de l'équipe vision : prise en compte des relectures par les petits groupes synodaux et des synthèses diocésaines et nationales de la phase diocésaine du synode sur la synodalité
- 12 octobre 2022 — Réunion de l'équipe vision : correction de la lettre pastorale

Liens avec le synode sur la synodalité

Alors que nous avancions dans le discernement de notre vision pastorale, nous avons été « challengés » par le pape François invitant l'Église entière à un synode sur la synodalité, avec une partie en diocèse ! Nous nous sommes alors interrogés : comment relier les deux processus, la vision pastorale et le synode ?

Certes, le synode porte sur le mode de fonctionnement et les relations dans l'Église et la vision sur une dynamique diocésaine dans la société, mais on peut voir au moins trois liens entre le synode et le discernement d'une vision pastorale :

1/ La méthodologie

Le processus décrit ci-dessus est déjà pleinement synodal, mais il est apparu fécond d'élargir encore cette synodalité, tant il est vrai que « le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »[69]

2/ Le contenu

Un synode sur la synodalité ne signifie pas une église « autocentrée » qui se regarde elle-même et en reste aux questions de structure ; le défi est une conversion missionnaire, comme l'indique le sous-titre du synode : *Communion, participation et mission*[70].

3/ La cohérence

Le synode sur la synodalité nous invite à convertir nos modalités internes de fonctionnement, pour une meilleure fécondité missionnaire dans le monde contemporain. Au travers des Actes des Apôtres, nous

69 Pape François, Discours à l'occasion de la commémoration du 50e anniversaire de l'institution du synode des évêques, le 17 octobre 2015

70 Ces trois objectifs ont été définis en 2018 par la Commission Théologique Internationale : la synodalité (*syn-odos* en grec, ensemble cheminer) « désigne le mode de vie et d'action spécifique de l'Église - Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement sa communion en cheminant ensemble, en se rassemblant en assemblée et par la participation active de tous ses membres à sa mission évangélisatrice ». Commission théologique internationale, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*, 2018, § 6

savons que l'Église a vocation à être missionnaire[71] et synodale[72]. Seule une communauté fraternelle est missionnaire ; c'en est à la fois la condition et la conséquence[73]. Tertullien, un des premiers écrivains chrétiens, rapportera ce que l'on disait des chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment ! »[74]

Aussi, réjouissons-nous de ce que nous avons vécu dans les diocèses à l'occasion de la phase diocésaine du synode sur la synodalité : « Nous, les évêques de France, rendons grâce pour la joie et l'élan suscités par la phase diocésaine de l'itinéraire synodal voulu par le pape François. Nous remercions celles et ceux qui y ont participé. »[75]

À partir du 1er mai 2022, il a été proposé aux petites équipes synodales de continuer à se réunir pour effectuer une « relecture » de la vision pastorale et des orientations diocésaines, avec un envoi à l'équipe diocésaine[76] de ces relectures. Merci aux membres de la quinzaine de petits groupes qui y ont participé malgré la difficulté de la période estivale. Leurs contributions ont été intégrées au mieux dans cette lettre pastorale et dans les boites à outils des orientations missionnaires.

En ce samedi 26 novembre 2022 c'est donc la version définitive intégrant ces remontées qui est promulguée et célébrée, en la veille du 1er dimanche de l'Avent 2022, par un nouveau temps fort diocésain au sanctuaire Notre-Dame du Laus.

---

71 « *Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.* » (Actes 4,20)

72 « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.* » (Actes 1,14)

73 Toujours dans le livre des Actes des Apôtres, au chapitre 2 verset 47, nous lisons le résultat de la vie fraternelle de la première communauté chrétienne : « *chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés* ». Que veut dire être sauvé ? Les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé le salut : « *Voici ton salut qui vient* » (Is 62,11). Ce salut qui vient, c'est Jésus, dont le nom signifie « Dieu sauve » et qui a promis le salut à ceux qui le suivront, le bonheur éternel en Dieu. Tout homme peut être sauvé, mais il est demandé à chacun une adhésion personnelle, un acte de foi.

74 TERTULLIEN, *Apologétique,* n° 39 § 7

75 Document d'accompagnement de la collecte nationale des synthèses synodales

76 A l'adresse électronique 'synode05@diocesedegap.com' : cette adresse est toujours active ; vous pouvez continuer à adresser vos réflexions sur cette vision pastorale !

Pourquoi une vision pastorale ?

C'est un terme biblique issu des livres prophétiques : « Faute de vision, le peuple se relâche » lit-on dans le livre des Proverbes au chapitre 29, verset 18. Sans vision, sans regard sur l'avenir, il y a un risque d'épuisement et de perte de l'espérance devant les difficultés. C'est le syndrome du hamster ; il tourne dans la cage circulaire, sans but, s'épuisant.

La vision pastorale est une image du futur du diocèse de Gap-Embrun, qui pourra donner de la force et du courage au peuple de Dieu des Hautes-Alpes.

Elle se veut une réponse à l'invitation du pape François, osons rêver. Dans *Un temps pour changer*, petit traité invitant les chrétiens et tous à se relever de la pandémie, le pape François y invite : « C'est un moment pour rêver en grand, pour repenser nos priorités – ce à quoi nous tenons, ce que nous voulons, ce à quoi nous aspirons – et nous engager à agir dans notre vie quotidienne sur ce dont nous avons rêvé. (…) Osons rêver ! »[77]

Ancrée dans son territoire montagneux, **notre vision pastorale commence par un émerveillement** : « Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets ». J'avais reçu dans la prière ma devise épiscopale : "Révéler et publier les merveilles de Dieu" tirée du livre biblique de Tobie au chapitre 12 verset 7. Regardons la beauté de notre territoire. Mais regardons encore plus la beauté de ses habitants et de ses si nombreux visiteurs. Regardons la beauté de ce qui se vit déjà, dans nos propres vies, dans les dévouements[78].

Ayons beaucoup de gratitude pour ce que nous vivons. C'est magnifique. C'est aussi cela que signifie le titre de la vision, « Mission Altitude » : levons les yeux vers les sommets ! Ne passons pas notre vie à nous plaindre ! Celui qui rend grâce attire la grâce[79] !

77 Pape François, *Un temps pour changer*, 2020, p.18

78 Je suis ainsi réellement admiratif de ce qui se vit dans les Hautes-Alpes pour l'accueil des exilés qui passent par nos montagnes

79 Expression de saint Jean de la Croix

Voici la vision pastorale du diocèse de Gap-Embrun, Mission Altitude !

Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets,
Le Seigneur mon Dieu est ma force ; Il me donne l'agilité du chamois, Il me fait marcher dans les hauteurs (Ha 3,19)

Depuis tes diverses vallées,
Comme un berger veuille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ... je les rassemblerai, ... Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs (Ez 34,12-13)

Église dans les Hautes-Alpes,
Le Seigneur est mon rocher, mon salut (Ps 61,2)

Ouvre de nouvelles voies
Montagnes, éclatez en cris de joie ! (Is 49,13)

Accueille et accompagne,
Montagnes, portez au peuple la paix ! (Ps 71,3)

Avec la tendresse de Marie :
Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse (Lc 1,39)

Annonce Jésus-Christ !
Venez, montons à la montagne du Seigneur ! (Is 2,3)

B. Orientations missionnaires 2022-2030

Comment se présentent les orientations missionnaires ?
Le plus important, ce sont les dynamiques de conversion. Certes, de nombreuses idées ont été proposées lors de la réflexion de la vision pastorale, réunies dans des boites à outils. Ces outils ne doivent supplanter ni la réflexion, ni le rêve, ni l'imagination. Ils ont leur valeur, mais le plus important est la conversion des cœurs. Gardons la hauteur naturelle de notre diocèse ! Les outils seront à discerner selon des modalités synodales, en paroisses et dans les services diocésains, au plus près du terrain, et à incarner, à mettre en œuvre localement.

Acceptons de rester dans une incertitude, dans un « chercher ensemble », synodalement, voulant nous laisser guider par l'Esprit Saint, meilleur guide de montagne, et en demeurant dans une attitude d'écoute.

LES SIX ORIENTATIONS MISSIONNAIRES

1ère ORIENTATION
Se former en témoin du Christ

● DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer de propositions ponctuelles à un processus de formation de « disciples missionnaires »

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Ouvre de nouvelles voies »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Les premières communautés chrétiennes (Ac 2,42-47)

BOITE À OUTILS

• *Identifier les besoins et imaginer les différentes étapes du parcours pour devenir disciple missionnaire*

• *Des formations qui permettent de vivre les 5 essentiels*

• *Mutualiser, par visioconférence, des formations entre paroisses, sanctuaire Notre-Dame du Laus et Centre Diocésain Pape François*

• *Dresser un index diocésain de ce qui existe sur le diocèse et en province (École des témoins à Nice et à Aix, Institut Catholique de la Méditerranée à Marseille, Institut Saint Luc à Aix-en-Provence, etc.)*

• *Promouvoir des pédagogies innovantes, telles les parcours Alpha, les trios de croissance, les équipes Tandem des équipes Notre-Dame, etc.*

• *Proposer des 'avant' ou 'après' messes de formation*

• *Former à l'anthropologie chrétienne (Être humain, c'est quoi ? Relayer l'Université de la Vie en janvier, organisée par l'association Alliance Vita)*

• *Inviter à une retraite diocésaine annuelle à Notre-Dame du Laus*

• *Apprendre à prier, célébrer, mettre en place une véritable formation à la liturgie, s'inspirant de la lettre du pape François 'Desiderio desideravi'*

• *Utiliser les nouveaux moyens de communication pour la formation des adultes et pour le catéchisme : tutoriels, mooc, etc.*

2ème ORIENTATION

Des communautés de communautés, ancrées dans une Église diocésaine

● DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer d'une logique de clocher à une communauté de vallées, sous la forme de « communauté de paroisses »

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Depuis tes diverses vallées »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Paul, Priscille et Aquila (Ac 18,22-28)

BOITE À OUTILS

• *Expérimenter des communautés de paroisses : des paroisses cohérentes géographiquement sont réunies en communauté de paroisses, elles-mêmes réunies en doyenné, avec des instances à chaque niveau : fraternités missionnaires par paroisse, conseil pastoral et conseil pour les affaires économiques au niveau de la communauté de paroisses, et conseil de doyenné*

• *Trouver un nom porteur pour chaque communauté de paroisses : un saint accolé à un nom géographique*[80]

• *Tester des regroupements liturgiques de plusieurs villages, cohérents géographiquement*[81]

• *Organiser le covoiturage pour les messes et les activités paroissiales ou diocésaines*

• *Promouvoir des « Fraternités Mission Altitude ! », petits groupes locaux (partage de la parole de Dieu dominicale, équipes chapelet, équipes de visites à domicile…) dont des petits groupes « porte d'entrée » : parents d'enfants catéchisés, par corps de métier comme les femmes de militaire, les médecins…, les mères de famille,*

80 Saint Jean s'adressant dans le livre de l'Apocalypse à l'ange de chaque église, on peut considérer que chaque église a un ange différent, un charisme différent, une personnalité différente, mais qu'elles sont unies dans leur diversité

81 Ainsi dans l'Embrunais, depuis quelques années, les villages de Crévoux, Les Orres, Saint-André d'Embrun et Saint-Sauveur, baptisés « les cinq clochers » ont au moins une messe par mois, alternativement dans chacune des églises. Les préparations et les célébrations des temps de l'Avent-Noël et Carême-Pâques sont communes aux 5 clochers. Dans le Veynois : Montmaur, La Roche-des-Arnauds, Manteyer et Rabou fonctionnent ensemble

Laudato Si, chants, jardin, aide aux devoirs, etc. [82]

• *Mobiliser tous les soutiens pastoraux : imaginer un appui délocalisé (équipes mobiles) par les services diocésains, les mouvements, les familles spirituelles, les chorales, les équipes du sanctuaire du Laus*

• *Mettre en valeur les temps forts diocésains : pèlerinage à Lourdes la première semaine d'octobre, fête de la nature, appel décisif des catéchumènes, messe chrismale, ordinations et toutes les fêtes diocésaines à Notre-Dame du Laus (1er mai, pèlerinage des malades et personnes âgées, fête des jubilaires le lundi de Pentecôte), etc.*

• *Faire des visites pastorales de l'évêque un temps fort paroissial, un temps de réflexion sur les orientations missionnaires et un temps d'évangélisation*

• *Soigner les temps fraternels en paroisse, communautés de paroisses ou de doyenné : pèlerinages, voyages, sessions dans les sanctuaires, messes de rentrée, repas paroissiaux, 'after-messes', etc.*

3ème ORIENTATION

Un diocèse de vallées, qui accueille et annonce le Christ

● DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer d'une église à visiter à une église de la rencontre :
sortir de nos églises pour aller à la rencontre

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Annonce Jésus-Christ ! »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
La Visitation (Lc 1,39-58)

82 Ce sont des lieux d'accueil et d'intégration des nouveaux. Il a été noté lors de la journée diocésaine du 19 octobre 2021 sur la vision pastorale que, s'il y a 80% de risque que les nouveaux quittent la paroisse s'ils ne font pas partie d'un petit groupe accueillant, il y a 80% de chance qu'ils y restent si ces petits groupes existent

BOITE À OUTILS

• Repenser l'accueil dans les églises et chapelles

• *Suggérer aux estivants d'assurer des permanences spirituelles dans des chapelles (partage de la Parole, offices des heures, chapelets, etc., selon les compétences de chacun)*

• *Créer une commission pastorale du tourisme par doyenné, en y incluant des estivants*

• *Soigner l'affichage extérieur des églises et chapelles*

• *Transformer les événements existants en lieux de première annonce de la Foi – le Kérygme (pèlerinages en montagne, etc.)*

• *S'appuyer sur les grands centres spirituels du diocèse : le sanctuaire Notre-Dame du Laus, l'abbaye de Boscodon, l'abbaye des Bénédictines de Rosans, la Laure des ermites de Montmorin*

• *Mettre en valeur d'autres sanctuaires locaux (ND de Bois-vert, ND du Real, ND des Neiges…)*

• *Prendre en compte les deux réalités du diocèse : les chrétiens en vacances (population souvent acquise à la foi) et les chrétiens locaux en saison creuse (acquis également à la foi ou ceux qui ne le sont pas)*

• *Éditer une revue diocésaine saisonnière (été-hiver)*

• *Inviter les estivants à la préparation des messes dominicales, inviter les groupes qui séjournent dans les vallées (scouts, retraitants divers, communautés en vacances dans le diocèse, colonie de vacances l'Eau Vive, ...) à participer à l'animation des messes du dimanche, selon les charismes de chacun*

• *Discerner comment on prépare aujourd'hui le chemin du Seigneur vers le cœur de ces personnes, comme Jean-Baptiste ?*

• *S'interroger sur la place laissée à l'écoute ? Ouverture des lieux, formation à l'écoute, disponibilité, … Ainsi, parmi les estivants, certains sont en souffrance et auraient besoin de lieux d'écoute*

• *Profiter des fêtes liturgiques (Toussaint, Noël, Pâques, Rameaux, Ascension, Pentecôte) pour donner des signes de vie chrétienne : offrir un rameau, une prière pour les défunts, etc.*

4ème ORIENTATION

Un diocèse d'altitude qui, par les sacrements, élève son regard vers le Ciel

● DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer de la consommation ponctuelle d'un sacrement à une randonnée spirituelle, avec des étapes

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Les yeux levés vers la splendeur de tes sommets »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
La Samaritaine (Jn 4,1-42)

BOITE À OUTILS

- *Faire de la préparation aux sacrements une occasion d'évangélisation*
- *Soigner le premier accueil*
- *Rappeler qu'il ne peut y avoir de sacrement sans préparation, comme un sportif qui ne s'entraînerait pas ne jouerait pas*
- *Envisager quelle pourrait être l'étape qui suit chaque sacrement*
- *Retravailler, pour les enfants et adolescents, les sacrements de l'initiation chrétienne*
- *Proposer une retraite paroissiale à Notre-Dame du Laus dans le cadre de la préparation à la première communion et à la profession de foi*[83]
- *Pour la préparation au mariage, passer de la préparation à la liturgie du mariage à un accompagnement de la famille dans le temps*
- *Parrainer et accompagner les adultes pour les sacrements (mariage, baptême…)*
- *Organiser une journée diocésaine des futurs mariés à Notre-Dame du Laus*
- *Envisager ce qui pourrait être proposé comme accompagnement*

83 Comme cela existe pour la confirmation des jeunes et le baptême des adultes, avec une retraite diocésaine au Laus

aux couples, quelle que soit leur situation[84] : école de conjugalité, Alpha couples, vivre la Saint Valentin autrement, etc.

• Établir un plan diocésain de communication sur les sacrements

• Réfléchir à la place de la messe dominicale dans la randonnée spirituelle ?

• Créer des patronages paroissiaux pour les enfants

• Organiser des « dimanches paroissiaux autrement », regroupant une partie des préparations au baptême, au mariage, à la confirmation... La communauté paroissiale est rassemblée, dynamique, joyeuse et montre à voir la joie de la communauté et la richesse des échanges[85]

• Proposer aux familles de présenter à la communauté, à l'occasion d'une messe dominicale, leur enfant qui sera baptisé prochainement

• Présenter, à l'occasion d'une messe dominicale, les couples qui se préparent au mariage

• Proposer aux familles de faire baptiser leur enfant au cours de la messe, après l'homélie

• Réfléchir au type de service paroissial à proposer aux catéchumènes

• Soigner la préparation des messes, renouveler le répertoire paroissial des chants

84 Le pape François propose « *une approche pastorale envers les personnes qui ont contracté un mariage (seulement) civil, qui sont divorcées et remariées, ou qui vivent simplement en concubinage* » *Amoris Laetitia* § 297

85 Pour illustrer cette idée, une paroisse du diocèse tente des « dimanches autrement », portés par les jeunes familles : une fois par mois, la paroisse se retrouve le dimanche non seulement pour la messe, mais pour un temps de rencontre et d'enseignement avant la messe (éveil à la foi pour les petits, caté ou animation pour les enfants, rencontre ou enseignement pour les adultes), puis la messe au cours de laquelle les enfants ont une place spécifique et qui est particulièrement animée par les jeunes, puis suivie d'un apéro et d'un repas partagé

5ème ORIENTATION

Un diocèse refuge de montagne, qui prend soin

● DYNAMIQUE DE CONVERSION

Passer de l'exploitation de la terre et de ses habitants au soin de la maison commune, notre terre, et de nos frères et sœurs

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE

« Accueille et accompagne, avec la tendresse de Marie »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE

Le Bon Samaritain (Lc 10,25-37)

BOITE À OUTILS

• *Imaginer le sanctuaire Notre-Dame du Laus comme un refuge de montagne qui prendrait soin des diocésains et des pèlerins*

• *Faire du pèlerinage diocésain à Lourdes un temps fort de la pastorale de la santé*

• *Lancer des randonnées 'Laudato Si' pour admirer la splendeur de la nature*

• *Adopter le label Église Verte dans chaque paroisse*

• *Créer des potagers paroissiaux et scolaires*

• *Soutenir les cafés chrétiens*[86]*, les maraudes de l'Ordre de Malte et du Secours Catholique...*

• *Soutenir ou créer des maisons d'accueil pour les personnes vulnérables et les personnes en marginalité*[87]

86 Tels les 'cafés-sourires' du Secours Catholique, les 'cafés joyeux' (avec des personnes porteuses de la trisomie), etc.

87 Telle la *Maison de Marthe*, montée par un jeune couple chrétien à Briançon avec la Fondation pour le logement social, accueillant des femmes en difficulté, inaugurée en octobre 2022 *https://www.fls-fondation.org/maisons-de-vie-et-de-partage/maison-de-briancon/* ; tels à Vallouise les *Chalets de répits saint Michel*, montés par un couple de médecins chrétiens, qui proposent aux familles touchées par le handicap d'un de leurs membres (autisme par exemple), la possibilité de "vacances-ressources", leur offrant un lieu adapté dans le cadre somptueux du Massif des Écrins. *https://chaletsderepit.fr*

6ème ORIENTATION
Un fonctionnement à rendre plus synodal

● DYNAMIQUE DE CONVERSION
Passer à tous les niveaux à un mode de fonctionnement plus synodal

● LIEN AVEC LA VISION PASTORALE
« Église dans les Hautes-Alpes »

● TEXTE BIBLIQUE POUR UN PARTAGE
Vous êtes le corps du Christ (1 Co 12,12-31)

BOITE À OUTILS

- *Faire la lecture en petits groupes du futur texte romain, fruits du synode des évêques sur la synodalité qui se tiendra à Rome en deux sessions en octobre 2023 et octobre 2024*
- *Refonder le Conseil Pastoral Diocésain en Conseil Pastoral Diocésain Missionnaire, réel lieu de discernement collectif*
- *Améliorer la transparence économique (comptes-rendus annuels des comptes paroissiaux et diocésains, avec une présentation pastorale)*
- *Créer un statut des conseils pastoraux paroissiaux, pour une plus grande coresponsabilité*
- *Créer des petites fraternités Mission Altitude*
- *Généraliser les envois en mission, les mandats limités dans le temps et les temps de relecture*[88]
- *Susciter et encourager des lieux de créativité (laboratoire d'idées par exemple)*

Quelles suites donner à ces orientations missionnaires ?

J'invite particulièrement chaque curé, chaque conseil pastoral paroissial, chaque service diocésain, chaque président d'association catholique, mais aussi chaque chrétien, à étudier cette lettre pastorale, et à prendre en compte la vision pastorale et ces orientations missionnaires

88 La collecte nationale des synthèses diocésaines du synode note la demande « *que les envois en mission soient clairs et explicites, que les mandats soient limités dans le temps, que la relecture des missions et de la vie communautaire soit pratiquée régulièrement et sérieusement.* »

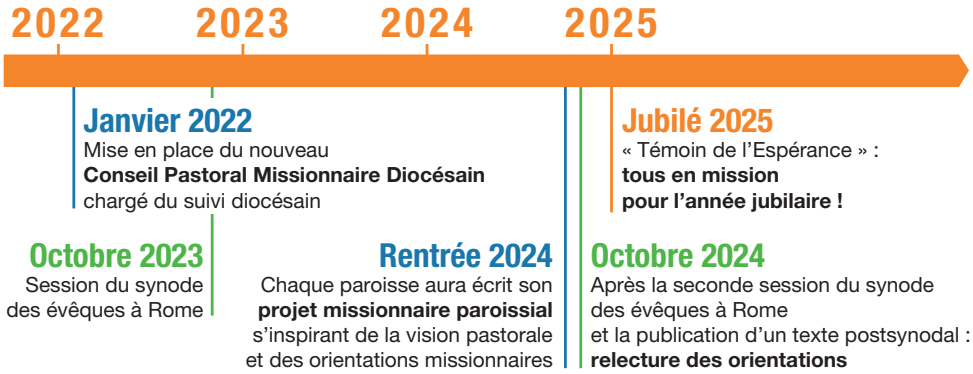
dans leur fonctionnement et dans leurs projets. Elles sont la « feuille de route » de toutes les forces vives du diocèse pour les années à venir.

Le suivi de ces orientations jusqu'en 2030 sera assuré à deux niveaux :

- Au niveau diocésain : le Conseil Pastoral Diocésain sera recréé et transformé en Conseil Pastoral Missionnaire Diocésain (CPMD)[89]. Il aura pour tâche principale le suivi de la vision pastorale. Des groupes de suivi pourront être constitués par orientation[90].
- Au niveau paroissial : rédaction d'un projet missionnaire paroissial sur la base de ces orientations diocésaines, pour la rentrée 2024, intégrant la perspective du Jubilé 2025. Une relecture régulière sera faite à l'occasion des visites pastorales épiscopales.

Deux temps forts jalonneront cette vision pastorale 2022-2030 :

- Le synode des évêques sur la synodalité à Rome, en deux sessions en octobre 2023 et octobre 2024[91], et le texte que proposera le Pape à son issue. La sixième orientation sera affinée en fonction de ce texte.
- Le jubilé de 2025 : en effet, avant 2030, nous prenons conscience que le prochain jubilé universel sera en 2025, la bible proposant un jubilé tous les 25 ans. Le pape François a donné à ce Jubilé 2025 le thème : « ***Témoins de l'espérance*** », et a invité à faire de l'année 2024 une année préparatoire, sur le thème de la prière, en particulier la prière du Notre Père. Cette année jubilaire sera l'occasion de nous mettre tous en mission.



89 Cela répond à une suggestion d'un petit groupe synodal de relecture : quelle équipe diocésaine sera missionnée pour aider à cette transformation missionnaire ?

90 Par exemple avec ceux qui se sont montrés intéressés lors de la rencontre du 19 octobre 2021

91 Le pape François a annoncé deux sessions du synode des évêques sur la synodalité, lors de l'angélus du 16 octobre 2022

CONCLUSION

Avec cette lettre pastorale, au terme de trois années intenses de discernement, depuis octobre 2019, je promulgue cette vision pastorale et ces orientations missionnaires à l'occasion d'un rassemblement diocésain au sanctuaire Notre-Dame du Laus le 26 novembre 2022. Je confie la fécondité de cette vision pastorale à l'intercession de Notre-Dame du Laus.

Que cette vision pastorale nous **fasse rêver** ! Rêvons que les habitants des Hautes-Alpes « *soient comblés des bénédictions divines et que beaucoup se réjouissent de la lumière du Dieu de bonté* »[92].
Que cette vision pastorale nous **donne du courage**, car notre mission est grande et belle, et le Seigneur est présent dans son Église !
Oui, ***« Montagnes, portez au peuple la paix ! »*** Soyons des disciples missionnaires et des apôtres fondateurs !

Mgr Xavier MALLE,
évêque de Gap-Embrun,
à Notre-Dame du Laus,
le samedi 26 novembre 2022.

92 Expression inspirée de la préface de la Prière Eucharistique n° IV

BIBLIOGRAPHIE
pour une transformation missionnaire du diocèse et des paroisses

Pape François, *Evangelii gaudium - la Joie de l'Évangile,* 2013 ; *Laudato Si* sur la sauvegarde de la maison commune, 2015 ; *Fratelli tutti* sur la fraternité et l'amitié sociale, 2020 ; *Un temps pour changer*, 2020

Anne-France DE BOISSIERE, Lionel DALLE, Yves GUERPILLON, *Changer, Guide pratique et passionné pour des paroisses transformées*, Éditions Emmanuel 2021

Agathe et Jean-Baptiste BONAVIA : *In Church we trust - Initiatives « made in USA » qui pourraient bien changer la vie de votre paroisse*, Artège 2018

Raphaël CORNU-THENARD et Samuel PRUVOST, *Manifeste pour la mission*, Salvator 2019

Bérénice GERBEAUX, Jean-Hubert THIEFFRY, Vincent DE CROUY-CHANEL, *EZ37 guide pour rebooster nos paroisses*, Salvator 2021

James MALLON : *Manuel de survie pour les paroisses*, Artège 2016 ; *Manuel de survie pour les paroisses /comment démarrer, Un guide pour transformer votre paroisse étape par étape*, Artège Le Sénevé 2017 ; *Réveillez votre paroisse – Formez des responsables et évangéliser*, Artège 2019

Mickael WHITE : *Rebuilt - histoire d'une paroisse reconstruite*, Éditions Saint Joseph 2015

Documents sur la phase diocésaine et nationale du synode sur la synodalité :

À consulter sur le site internet du diocèse de Gap-Embrun :
https://www.diocesedegap.fr/leglise-de-dieu-est-convoquee-en-synode/

Les textes du diocèse de Gap-Embrun :

- La synthèse diocésaine, envoyée le 16 mai 2022 à la Conférence des Évêques de France, avec trois parties :
  - Description du déroulement du processus synodal dans les Hautes-Alpes
  - La synthèse proprement dite, échos respectueux des expressions des petits groupes synodaux
  - Un essai d'analyse par le groupe de synthèse diocésain

- Une « tribune » de Mgr Xavier Malle, demandée par le journal *La Croix*, sur le thème de la communion en Église, qui constitue sa relecture personnelle du processus synodal dans le diocèse, datée du 27 mai 2022

Les textes de la Conférence des Évêques de France :

- Une « collecte nationale », qui « collecte » les éléments principaux des synthèses diocésaines, en respectant la parole de ceux qui se sont exprimés, datée du 8 juin 2022

- Un « document d'accompagnement », analyse des évêques sur le processus synodal et sur la collecte, daté du 15 juin 2022

ANNEXES

- Prière de confiance
- Prière du diocèse
- Prière pour le synode

Prière de confiance

de saint Claude de La Colombière (1641-1682)

Mon Dieu, je suis si persuadé que tu veilles sur ceux qui espèrent en toi, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de toi toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur toi de toutes mes inquiétudes : « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance » (Ps 4,9).

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de te servir, je puis même perdre ta grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher : « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors ».

Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières. Pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne.

Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de toi, ô mon Dieu, que je l'espère.

Amen !

Prière du diocèse de Gap-Embrun

« Mission Altitude »

d'après une prière du père Pierre Fournier (1948-2021)

Seigneur Notre Dieu, tu nous as établis dans nos vallées du Buëch, de la Durance, du Drac, du Guil, de la Romanche, de la Guisane, de la Séveraisse, de la Méouge, de la Clarée...

Nous avons bâti nos villes et nos villages au cœur de nos montagnes.

Tu nous invites à y accueillir au fil des saisons des millions de personnes heureuses de profiter de l'eau, de la neige, des sommets, du calme, de la nature, du soleil et de l'air.

Regarde avec bienveillance tes enfants des doyennés

du Briançonnais,
du Guillestrois-Queyras-Embrunais,
du Gapençais-Avance-Champsaur,
du Laragnais-Buëch-Dévoluy.

Ils se mettent à l'écoute de ton Esprit
pour travailler à l'annonce de l'Évangile.

Avec Marie Notre-Dame du Laus,
nous reconnaissons que tu fais toujours des merveilles.

Que ton Esprit vienne éclairer nos cœurs,
ouvrir nos intelligences,
renouveler notre charité,
libérer nos audaces.

Qu'Il habite nos paroles et pacifie nos débats,
qu'Il fasse de notre marche et de notre travail
un signe de la présence de Ton Fils,
le Vivant à jamais.

Amen !

Prière pour le synode
« Adsumus, Sancte Spiritus »

Chaque session du concile Vatican II a commencé par la prière ‘Adsumus Sancte Spiritus’, premier mot de l’original latin signifiant « Nous nous tenons devant Toi, Esprit Saint », qui a été utilisée historiquement lors des conciles, synodes et autres rassemblements de l’Église depuis des centaines d’années, étant attribuée à saint Isidore de Séville (vers 560 - 4 avril 636).

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte,
que l’ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles,

Amen !

Montagnes,
portez au peuple
la paix ! Ps 71,3